

Eric Vigner inaugure le nouveau théâtre de Lorient avec Corneille. C'est le Quartz qui a fait connaître en Bretagne le travail de ce breton avec "Le Régiment de Sambre et Meuse" et surtout "La Pluie d'été" de Marguerite Duras joué au Stella, à Lambézellec, en 1993.

Le metteur en scène a souhaité s'associer avec le Quatuor Matheus de Brest qui joue en "live". C'est donc l'aboutissement d'une très belle association en région pour un spectacle qui va tourner en Bretagne et dans toute la France, dans les théâtres les plus prestigieux. L'équipe du Quartz salue avec joie la naissance de ce nouveau théâtre qui va jouer un rôle très important dans notre région.

"L'illusion comique" est une magnifique pièce de Corneille, très surprenante, écrite en 1636, un an avant "Le Cid". Elle est aussi un hommage à la comédie humaine, à l'amour et à l'illusion théâtrale.

Jacques Blanc

**Autour de "L'illusion Comique"**

**Rencontre publique**

avec **Eric Vigner** et son équipe

vendredi 26 janvier 1996

à 17h30 - Petit théâtre - entrée libre

## Prochains spectacles

**Debussy / Lalo / Schumann**

*Orchestre de Bretagne*

direction : **Vincent Barthe**

violoncelle : **Anne Gastinel**

lun 29 janvier - 20h30

Grand théâtre

**L'Atelier Contemporain**

direction : **Jacques Rebotier**

accordéon : **Pascal Contet**

violoncelle : **Christophe Roy**

violon : **Noémi Schnidler**

mer 31 janvier - 20h30

Petit théâtre

**"Le Concert des maîtres"**

*musiques et danses flamenco,*

*orientales, arabes et andalouses*

jeu 1<sup>er</sup> février - 20h30

Grand théâtre

**"La Mouette"**

**Tchekhov - Alain Françon**

mer 7, jeu 8, ven 9,

sam 10 février - 20h30

Grand théâtre

## La sélection de livres

**Le Jeu du théâtre**

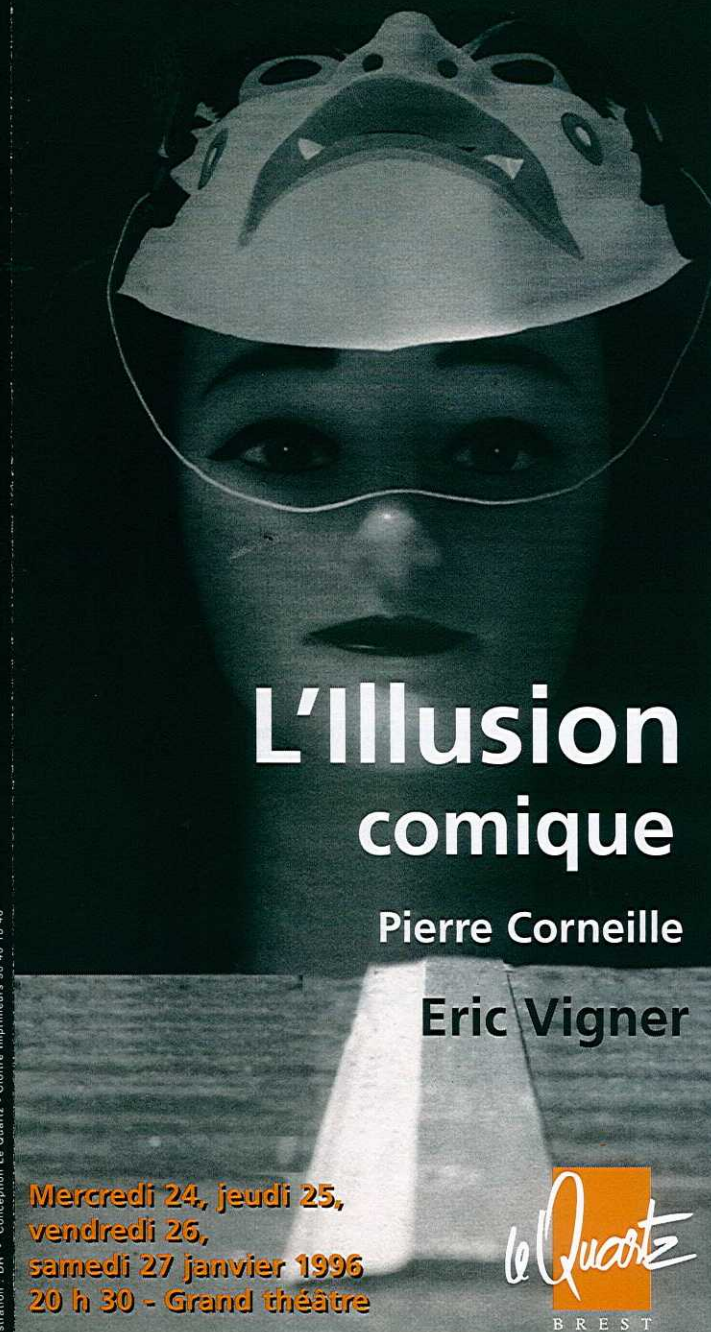
**1, Le spectateur en dialogue**

Bernard Dort - Ed. POL, Paris 1995

Cet ouvrage reprend les chroniques parues dans Les Cahiers de la Comédie française et contient aussi beaucoup d'autres textes publiés ici et là ou inédits dans lesquels Bernard Dort, comme critique et professeur de théâtre, s'attache à décrire et à interpréter tous les signes par lesquels s'établit puis transite la relation du spectateur avec le texte, la pièce, le décor, les acteurs, les autres spectateurs.

LIBRAIRIE

dialogues



# L'illusion comique

Pierre Corneille

Eric Vigner

**Mardi 24, jeudi 25,  
vendredi 26,  
samedi 27 janvier 1996  
20 h 30 - Grand théâtre**

le Quartz  
BREST

# L'illusion Comique

mise en scène **Eric Vigner**  
Assisté de **Sophie Hossenlopp**  
Scénographie **Claude Chestier,**  
**Eric Vigner**  
Recherche Musicale **Jean-Christophe Spinosi**  
Costumes **Claude Chestier,**  
**Pascale Robin**  
Lumière,  
régie générale **Martine Staerk**  
Son **Xavier Jacquot**  
Maquillages **Fabienne Robineau**

de **Pierre Corneille**

mise en scène **Eric Vigner**

**Le Quatuor Matheus**

**Jean-Christophe Spinosi**, premier violon  
**Alain Viau**, second violon  
**Laurence Paugam**, alto  
**Jean-Christophe Marq**, violoncelle

Production :

Centre Dramatique de Bretagne Théâtre de Lorient,  
Compagnie Suzanne M - Eric Vigner,  
avec le Théâtre de Caen,  
avec l'aide du Jeune Théâtre National,  
avec le soutien de la Spedidam  
Le Centre Dramatique de Bretagne - Théâtre de  
Lorient - est subventionné par le Ministère de la  
Culture, le Conseil Régional de Bretagne, le Conseil  
Général du Morbihan et la Ville de Lorient.  
Le Quatuor Matheus est subventionné par le  
Conseil Régional de Bretagne et le Conseil Général  
du Finistère. Il est également soutenu par le Crédit  
Mutuel de Bretagne.

La SPEDIDAM (Société de Perception et de  
Distribution des Droits des Artistes-Interprètes de  
la Musique et de la Danse), est une société qui gère  
les droits de l'artiste-interprète (musicien, choriste  
ou chanteur) en matière d'enregistrement, de diffu-  
sion et de la diffusion des œuvres.

## Examen de l'illusion Comique

Je dirai peu de chose de cette pièce : c'est une galanterie extravagante, qui a tant d'irrégularités qu'elle ne vaut pas la peine de la considérer, bien que la nouveauté de ce caprice en ait rendu le succès assez favorable pour ne me repentir pas d'y avoir perdu quelque temps. Le premier acte ne semble qu'un prologue, les trois suivants forment une pièce que je ne sais comment nommer. Le succès en est tragique : Adraste y est tué, et Clindor en péril de mort ; mais le style et les personnages sont entièrement de la comédie. (...)

L'action n'y est pas complète, puisqu'on ne sait, à la fin du quatrième acte qui la termine, ce que deviennent mes principaux acteurs, et qu'ils se dérobent plutôt au péril qu'ils n'en triomphent. Le lieu y est assez régulier, mais l'unité de jour n'y est pas observée. Le cinquième acte est une tragédie assez courte pour n'avoir pas la juste grandeur que demande Aristote, et que j'ai taché d'expliquer. Clindor et Isabelle étant devenus comédiens, sans qu'on le sache, y représentent une histoire, qui a du rapport avec la leur, et semble en être la suite. (...)

Tout cela cousu ensemble fait une comédie dont l'action n'a pour durée que celle de sa représentation, mais sur quoi il ne serait pas sûr de prendre exemple. Les caprices de cette nature ne se hasar-  
dent qu'une fois, et quand l'original aurait passé pour merveilleux, la copie n'en peut jamais rien valoir. (...)

(...) Je ne m'étendrai pas davantage sur ce poème. Tout irrégulier qu'il est, il faut qu'il ait quelque mérite, puisqu'il a surmonté l'injure des temps, et qu'il paraît encore sur nos théâtres, bien qu'il y ait plus de vingt et cinq années qu'il est au monde, et qu'une si longue révolution en ait enseveli beaucoup sous la poussière, qui semblaient avoir plus de droit que lui à prétendre à une si heureuse durée.

Pierre Corneille (1660)